



URBAINES SOLITUDES

By

N_VR

Dossier de Presse



Urbaines Solitudes

Suite photographique de N_VR

Les solitudes croisées des urbains d'aujourd'hui forment un canevas d'instant de vie que la photographe N_VR a patiemment rassemblés ici.

De Buenos Aires à St Pétersbourg, les grandes métropoles exsudent ce même sentiment chez les humains qui y vivent : ils se sentent minuscules et tout à fait seuls au milieu d'une foule fantasmée à laquelle jamais on ne peut recourir pour sortir de cette solitude.

Chacun, au contraire, est systématiquement et implacablement renvoyé à son statut de minuscule élément d'un processus qui échappe désormais à toute tentative d'humanisation : la grande métropole.

Dans la série d'images présentée ici, la photographe s'attache davantage à rendre l'atmosphère qui entoure les humains perdus dans la ville quelle qu'elle soit qu'à montrer des lieux en tant que tels. Les images ne sont jamais mises en scène et très peu retravaillées (quelques recadrages à la marge, rien de plus)



« Urbaines Solitudes » texte d' Yves Kafka (revue INFERNO)

Mais de qui sont-ils le nom, ces femmes et ces hommes surpris de dos dans une immobilité fascinante faisant écho aux paysages miroirs vides de toute existence qui s'étendent devant eux comme les reflets de leur humanité suspendue au fol espoir de renaître de ses cendres ? Visages-Paysages dérobés au flux du temps d'où la vie aurait fui vers quelque contrée inconnue d'eux, ultimes rêves éveillés d'une humanité en voie de déliquescence. Il y a là, dans ces silhouettes absorbées par le trou noir de l'objectif de N_VR, des pulsions de vie que l'on devine en attente d'un je ne sais quoi qui les extrairait de cette stupeur de lave semblant les avoir momifiés à jamais.

Quelles que soient les métropoles, la taille de leur territoire et l'empreinte de celui-ci sur le globe terrestre, ces étendues désertées paraissent toutes offrir le même désarroi, le même reflet du vide de ces vies minuscules prises dans les rets de tentaculaires solitudes urbaines. De Buenos Aires à Saint- Pétersbourg, de Marseille à Bordeaux en passant par Copenhague et Berlin, sourd le même sentiment d'incomplétude générant les mêmes cris rentrés de détresse, toute tentative d'appel étant par avance destinée à ne trouver aucun écho.



De cette mélancolie picturale surgie de quelques failles spatio-temporelles captées - presque incidemment- par la photographe, ressort une inquiétante étrangeté renvoyant à celle ressentie lors de la projection des plans fixes de *La Jetée* de Chris Marker. Ce sentiment, qui préexistait avant que « la pellicule » ne le révèle, a quelque chose à voir avec le « sentiment océanique » dont parlait si bien Romain Rolland : l'impression fugace d'appartenir à un univers plus grand que soi qui se joue de l'intégrité de chacun en lui tendant le miroir de son absolue solitude.



Biographie artistique

N_VR

Issue du monde de la danse, N_VR a suivi plusieurs formations liées à la photographie (cours du soir à l'ENSP d'Arles, stage au service photographique des musées de Bordeaux, stages auprès de photographes renommés durant les RIP d'Arles...), son but était de développer visuellement sa manière d'appréhender le monde.

De 2006 à 2009, N_VR participe à diverses expositions collectives (« Minuit vingt, demain matin » Groupe A à Paris X) et personnelles (« Désapparences » à Paris, Bordeaux, Arles, Marseille et Tolède(Espagne))

En 2010, résidence d'artiste auprès de la Communauté de Communes de Pont du Gard (une exposition : « Territoire Commun, Paysages Intimes » et un atelier de photographie participative: « Image de Soi, Image de l'Autre » y seront développés, un catalogue interactif paraîtra sur internet)

De 2011 à 2015, elle développe ses ateliers avec le CCAS de Bordeaux et en formation d'élus, son exposition personnelle « QUELQUE CHOSE ROUGE » est programmée à Paris, Arles, Marseille 2013, Bordeaux et Rhodes (Grèce).

Elle travaille également avec des éditeurs (photos de couverture), a dirigé une revue culturelle : « L'Ormée » à laquelle elle apporte toujours sa contribution visuelle, un article sur son travail est paru dans la revue « Art Absolument » en juin 2015.

Depuis 2016, l'artiste participe à « Femmes en Mouvement », événement soutenu par la Ville d'Arles dont le visuel est choisi parmi ses œuvres depuis trois ans, elle y propose une projection : « Sur la tête des Femmes » et l'atelier « Image de Soi, Image de l'Autre » et participe à des expositions collectives.

Sa série photographique : « Urban Ghost » sera exposée pour la première fois à Arles dans le cadre d'« Arts at Home » puis à Calvisson, Valliguières (Gard) et Bègles.

En 2017, elle développe son projet personnel et monumental : « Ghost Project » dont 5 toiles ont été acquises par une galerie du Colorado et ses « White Ghosts » ont été exposés par la galerie Depardieu à Nice en mai.

Elle a des projets avec les villes de Bègles, de Brest et d'Arles.

Les séries « Urbaines Solitudes » et « Ice Blue » sont d'ores et déjà programmées par la Galerie Depardieu qui la représente désormais



Ut Barley Sugar (artiste et performeuse parisienne) dit de son travail :
« N_VR est une exploratrice de l'épaisseur du présent, elle traverse la réalité en écartant à peine les bords du présent. Elle révèle une autre dimension sans mise en scène, se laissant surprendre par le moment présent, qui, grâce à la précision de son instinct, déclenche en nous une vision de la vérité.

Elle compose ses photos comme des tableaux ; le processus de création passe par un interstice de conscience : sentir et voir l'image entre le réel et le rêve montré.

A partir de cette pré conscience de l'image, N_VR compose des séries qui plongent le spectateur dans un état d'observation inconsciente. »

Natalie VICTOR-RETALI Photographe Plasticienne

N° Siret : 50307936000023

Code APE/ NAF : 7420 Z N° MDA : V557647

Siren : 503 079 360

Adresse : 36 boulevard Clémenceau 13200 ARLES

Tel : 06.10.32.55.06 mail : n.victorretali13@gmail.com

<http://victorretali.canalblog.com>

